



Article Original

Conduites Addictives des Adolescents Usagers de Drogues Consultant pour la Première Foix au Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale d'Abidjan en 2019

Addictive behaviours of adolescents using drugs consulting for the first time at the addiction and mental hygiene unit of Abidjan in 2019

Ahounou Etobo Innocent^{1,2}, Traore Brahim Samuel^{1,2}, Sule Mutiyu Akanbi³, Zikéto Bla Sandrine², Gonce Dion Aristide², Gahi Estelle Kévine², Yeo-Tenena Jean-Marie^{1,2}.

RÉSUMÉ

Contexte. L'usage de substances psychoactives reste très répandu chez les adolescents ivoiriens. L'objectif de cette étude est de décrire les conduites addictives constatées dans un groupe d'adolescents noirs africains. **Méthodologie.** Cette étude transversale descriptive a porté sur quarante-deux (42) adolescents usagers de drogues et consultant pour la première fois au Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale d'Abidjan en 2019. Il s'agissait d'un échantillon de convenance. **Résultats.** Les enquêtés avaient un âge moyen de 17,20 ans et étaient de sexe masculin dans 92,86% des cas. Plus de la moitié soit 58,52% des adolescents étaient en cours de scolarité et avaient atteint le second cycle dans 64% des cas. Parmi les 40,48% de non scolarisés, la majorité n'avait aucune activité professionnelle. L'âge moyen de primo consommation était de 15,28 ans (extrêmes de 11 et 19 ans) avec l'école comme lieu d'initiation dans 30,20% des cas. Les adolescents déclaraient avoir été initiés à la consommation de drogue par leurs amis dans 78,57% des cas. La curiosité avait motivé le premier usage dans 32,95% des cas tandis que le plaisir ressenti avait favorisé la persistance de la consommation dans 57,89% des cas. Le cannabis était la substance la plus usitée (54,76%) suivi des benzodiazépines (19,13%) et des opiacés (15,65%) et ceux de façon quotidienne dans 40,48% des cas. La cyber escroquerie retrouvée chez 61,29% des adolescents était la principale pratique délictueuse associée à la consommation de drogue. **Conclusion.** L'usage de drogue chez les adolescents est une réalité indéniable et inquiétante. Les résultats de cette étude plaident en faveur d'une stratégie de prise en charge basée sur les mesures préventives chez ces derniers.

ABSTRACT

Objective. The use of psychoactive substances is widespread among Ivorian adolescents. The aim of this study was to describe the addictive behaviors observed in black African adolescents. **Methodology.** This prospective cross-sectional study involved forty-two (42) adolescents who used drugs and consulted for the first time at the Abidjan Addiction and Mental Hygiene Service in 2019. The sample was accidental. **Results.** The respondents had an average age of 17.20 years and 92.86% of them were male. More than half, 58.52% of adolescents had been students and 64% of them had reached the second cycle. Among the 40.48% of those who dropped out of school, the majority had no professional activity. The average age of first consumption was 15.28 years with the extremes of 11 and 19 years with school as a place of initiation in 30.20% of cases. Teenagers reported being introduced to drug use by their friends in 78.57%. Curiosity had motivated the first use in 32.95% of cases while the pleasure felt had favored the persistence of consumption in 57.89% of cases. Cannabis was the most common substance in 54.76% of cases, followed by benzodiazepines (19.13%) and opiates (15.65%) and those on a daily basis in 40.48%. Cyber scamming was the main criminal practice associated with consumption found in 61.29% of teenagers. **Conclusion.** Drug use among adolescents is an undeniable and disturbing reality. The results of this study argue in favour of a management strategy based on preventive measures for the latter.

1- UFR des Sciences Médicales d'Abidjan / Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
2 Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale / Institut National de Santé Publique-Abidjan
3- Centre Hospitalier et Universitaire de Bouaké.

Auteur correspondant :

Ahounou Etobo Innocent
Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale / Institut National de Santé Publique-Abidjan (Côte d'Ivoire)
Email : ahounouinno@gmail.com
Tel : (+225) 07 07 36 95 59

Mots clés : Conduites addictives ; Usages ; Drogues ; Adolescents ; Abidjan.

Keywords: Addictive behaviors; Uses; Drugs; Teenagers; Abidjan.

INTRODUCTION

Débutant vers l'âge de 10-11 ans chez les filles et plutôt 12-13 ans chez les garçons, l'adolescence s'achève autour

de 18 ans, voire au-delà dans certaines sociétés. C'est une période de changements physiques, psychologiques, sociaux et émotionnels.

POINTS SAILLANTS DE L'ÉTUDE**Ce qui est connu du sujet**

L'usage de substances psychoactives reste très répandu chez les adolescents africains.

La question abordée dans cette étude

Décrire les conduites addictives constatées chez des adolescents ivoiriens

Ce que cette étude apporte de nouveau

Le cannabis, les benzodiazépines et les opiacés sont les substances illicites les plus consommées par les adolescents avec un usage quotidien dans 40,48%. La cyber-escroquerie est une pratique délictueuse associée à la consommation chez 61,29% des adolescents

Les implications pour la pratique, les politiques ou les recherches futures.

Mener des études nationales pour déterminer la prévalence de l'usage de substances psychoactives et les déterminants de cet usage en Côte d'Ivoire ainsi que les troubles associés. Effectuer des campagnes de sensibilisation et de prévention contre l'usage de substances psychoactives chez les jeunes.

Dans ce contexte, et au gré des opportunités, l'adolescence est propice à l'expérimentation de l'usage de substances psychoactives et de comportements particuliers, dont la répétition est susceptible d'entraîner un abus, voire une dépendance [1].

Selon le rapport mondial de l'Organisation des Nations unies contre la Drogue et le crime (ONUDC), on estime pour l'année 2020 que 284 millions de personnes de 15 à 64 ans ont consommé une drogue, soit une augmentation de 26% par rapport à 2010 [2]. Les enquêtes sur l'usage de drogues parmi la population générale montrent que l'usage de drogues reste plus fréquent parmi les jeunes que parmi les personnes plus âgées, même s'il existe quelques exceptions liées à l'utilisation traditionnelle de drogues comme l'opium ou le khat. La plupart des études montrent que l'adolescence est une période particulièrement critique en ce qui concerne l'initiation à l'usage de substances psychoactives, qui peut atteindre un niveau record chez les jeunes âgés de 18 à 25 ans [3,4].

L'Afrique est devenue une terre de transit privilégiée pour le trafic d'héroïne et de cocaïne depuis quelques années, et le transport intérieur en développement a permis l'émergence de marchés locaux [5].

En 2008, on estimait à 1,78 million le nombre d'usagers de drogues en Afrique sub-saharienne [6].

A l'instar des autres pays de l'Afrique de l'ouest, la Côte d'Ivoire n'échappe pas à cette réalité. Le Service d'Addictologie et Hygiène Mentale a noté une prévalence hospitalière des usagers de drogues de tout âge à 10,36% de toutes les consultations en 2018 et l'étude de Coulibaly et al à la Croix Bleue de Côte d'Ivoire a montré que 38,73% des usagers de drogues étaient âgés entre 14 à 20 ans [7].

Traoré BS en 2016 dans son étude « Profil toxicologique urinaire des patients usagers de drogue suivi au service d'addictologie et d'hygiène mentale d'Abidjan : Bilan d'une année d'activité de dépistage (janvier 6 décembre 2016) » retrouvait majoritairement des sujets jeunes de 15 à 25 ans avec beaucoup plus d'adolescents, de sexe

masculin chez lesquels l'analyse toxicologique des urines mettait en évidence par ordre de prédominance le cannabis, les benzodiazépines, la cocaïne et les opiacés [8]. Ces données sont-elles toujours d'actualité après plus 5 ans? Les pratiques de consommation ont-elles changé? La réponse à ses questions a motivé la présente étude dont l'objectif est de décrire les pratiques actuelles de consommation de drogues chez les adolescents vus au service d'addictologie et d'hygiène mentale d'Abidjan.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive qui a porté sur les adolescents usagers de drogues suivis au service d'addictologie et d'hygiène mentale d'Abidjan. L'enquête relative à notre travail s'est déroulée sur une période de six (06) mois, de Juillet à Décembre 2019. Parmi les 4080 patients ayant consulté pour la première fois sur cette période, 167 avaient un trouble de l'usage de drogue soit une prévalence de 04,09%. Sur les 167, on notait 98 étaient adolescents soit 58,68% des usagers de drogues.

Ont été inclus dans l'étude :

- Les patients ayant consulté dans la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2019,
- Les adolescents âgés de 15 à 19 ans suivis depuis au moins 1 mois au service d'addictologie et d'hygiène mentale pour un trouble d'usage de drogue avec ou sans trouble psychiatrique,
- Les patients ayant un dossier médical exploitable.

Ont été exclus de l'étude :

- Les patients instables, incapable de répondre aux questions,
- Les patients ayant refusés de participer à notre étude.

Au total, 42 patients obéissaient à nos critères sur 98 adolescents usagers de drogue soit une prévalence de 42,85%.

Les données ont été collectées à l'aide d'une fiche d'enquête, des dossiers médicaux et du registre des tests urinaires.

Les paramètres sociodémographiques (âge, sexes, scolarité) et celles relatives à la consommation de drogues (âge de la primo-consommation, lieu d'initiation de la consommation, Incitateurs à la première expérience de consommation et au maintien de l'usage, motivation de la première consommation et de la poursuite de la consommation, les substances consommées et les modalités de consommation) ont été recueillies.

Les données ont été exploitées à l'aide de logiciels Excel 2019. Les proportions des principales variables ont été estimées.

Les données recueillies ont été regroupées et présentées sous forme de tableaux de fréquences et de figures (histogramme, diagramme en secteur, diagramme en barre). Les variables quantitatives ont été exprimées sous forme de médiane, moyenne avec écart-type et valeurs extrêmes.

Nos enquêtés ont été informés de l'intérêt de notre étude. Nous avons obtenu le consentement unique oral, libre et éclairé de chaque patient. L'anonymat des patients et la confidentialité des données du dossier médical ont été respectés au cours de notre étude.

La recherche a été faite selon les principes de la déclaration d'Helsinki.

RÉSULTATS

Au niveau des données sociodémographiques, presque la quasi-totalité des adolescents (92,86%) étaient de sexe masculin et avaient une moyenne d'âge de 17,20 ans. Plus de la moitié (59,52%) était en cours de scolarité dont 64% était au second cycle. Parmi les 40,48% de déscolarisés, 76,47% n'avaient aucune activité professionnelle.

Concernant les caractéristiques relatives à la consommation, la majorité des adolescents (52,38%) avait moins de 15 ans lors de la première consommation et l'école était le lieu d'initiation de cette primo-consommation dans 38,10% des cas. Les adolescents avaient désigné leurs amis comme étant ceux qui les avaient initiés à la consommation dans 78,57% des cas et cette primo-consommation était motivée par la curiosité (71,42%), la suggestion des pairs (61,90%) et par la recherche de plaisir (59,52%). La poursuite de l'usage de substance était liée au plaisir ressenti (61,90%). et à l'identification au groupe (52,38). La substance psychoactive la plus consommée était le cannabis dans 54,76%, suivis des benzodiazépines (19,13%) et des opiacées (15,65%) des cas et cela de façon quotidienne dans 40,48% des cas. La cyber-escroquerie était la première pratique associée à la consommation de drogue chez les adolescents (61,29%).

Tableau I : paramètres relatif à la primo-consommation de drogue (n=42)

Paramètre relatif à la primo-consommation	Effectif	Pourcentage
Tranche d'âge de primo-consommation (ans)		
≤15	22	52,38
16-17	18	42,86
18-19	02	04,76
Lieu de primo-consommation		
École	16	38,10
Chez ami	13	30,95
Fumoir	10	23,81
Maison	03	07,14
Incitateurs de la primo-consommation		
Amis	33	78,57
Soi-même	07	16,67
Petit (e) ami (e)	02	04,76
Motivations à la primo-consommation		
Curiosité	30	71,42
Suggestion des pairs	26	61,90
Recherche de plaisir	25	59,52
Identification au groupe	18	42,85
Auto-thérapeutique	17	40,47
Performance physique/intellectuelle	10	23,81

Tableau II : pratiques associées à la consommation de drogue

Paramètres	Effectif	Pourcentage
Existence de pratiques associées (n=42)		
Oui	31	73,81
Non	11	26,19
Pratiques associées (n=31)		
Cyber-escroquerie	19	61,29
Rituels fétichistes	08	25,81
Délinquance*	04	12,90

* Délinquance (vol, barrage)

DISCUSSION

Les adolescents ayant pris part à cette étude avaient un âge moyen de 17,20 ans. Mian dans son étude portant sur l'addictologie en milieu carcéral au Centre des d'Observation des Mineurs en Côte d'Ivoire, retrouvait que 67,69% des mineurs usagers de drogues étaient âgés de 17 ou 18 ans [9]. Parlant de la période de l'adolescence, l'enquête de The recovery village soulignait qu'il s'agit d'une période de la vie où chaque adolescent est en quête d'une identité personnelle, passant par des conduites à la limite du connu et de l'inconnu, du permis et de l'interdit, du licite et de l'illicite [10].

Presque la quasi-totalité des adolescents étaient de sexe masculin soit 92,86%. Ce résultat est superposable à celui de Gansou Magloire et al au Bénin qui notait 96,78% d'hommes usagers de drogue dans son étude « Caractéristiques épidémiologiques et psychopathologiques de la toxicomanie au Bénin » [11].

Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les garçons sont susceptibles de prendre plus de risque par rapport aux filles et que le risque de consommation de la drogue s'offre plus facilement à eux qu'aux filles. Aussi l'usage de drogues chez les filles est très mal perçu dans la société africaine car elles sont vues comme les futures mères, épouses et éducatrice donc doivent être des modèles.

Plus de la moitié (59,52%) de notre échantillon d'étude était en cours de scolarisation parmi lesquels 64% était au second cycle. Ce résultat va dans le même sens que celui de Samassi [12] qui notait que 52% des usagers étaient au second cycle. Cet aspect de notre étude trouverait son explication dans l'affirmation de Gilligan C and Kypri K qui soutenaient que: « le stress engendré par les études pourrait favoriser l'usage de substances psychoactives. Dépassés par les devoirs et les études, les adolescents se tournent parfois vers des substances pour stimuler leur énergie et leur concentration » [13].

Dans notre étude, l'âge moyen de primo-consommation de la drogue était de 15,28 ans avec plus de la moitié (52,38%) qui avait moins de 15 ans. Ce résultat est similaire à celui de Bethany aux Etats Unis en 2013 qui notait que la majorité des adolescents ont commencé la consommation de la drogue entre l'âge de 13 et 15 ans. D'où l'importance de la prévention précoce visant les enfants et les jeunes en vue d'éviter ou de retarder l'initiation à la consommation de drogues [14].

L'initiation à la consommation de drogue a été faite principalement à l'école (26,19%), chez des amis (23,81%) ou dans les fumoirs (21,43%). Cette première consommation était motivée par la curiosité dans 32,95%, la suggestion des pairs dans 28,41% et par l'identification ou le rituel d'appartenance à un groupe dans 21,59%. Ces données vont dans le même sens que celles de l'enquête « The Recovery Village » qui montrait que la toxicomanie à l'adolescence était motivée dans 42,18% par la curiosité et dans 40,73% par la pression des pairs [10]. Pour Guilligan C. et Kypri K, un adolescent qui se drogue a tendance à s'associer avec des camarades qui consomment eux aussi la drogue, ce qui accroît le risque de poursuite et d'augmentation de l'usage de cette substance. De plus, les substances psychoactives telles que le cannabis sont pour certains, un moyen d'insertion dans un groupe de

pairs, surtout à l'adolescence où l'affirmation d'être différent est une revendication d'intégration [13].

Près de la moitié (40,48%) des adolescents consommaient la drogue de façon quotidienne. En effet, les auteurs s'accordent sur le fait que l'âge de début de la consommation peut avoir un impact considérable sur la fréquence de consommation de la drogue. Les adolescents qui commencent à consommer à un âge précoce augmentent la probabilité d'un usage de drogue continu et problématique. En outre, plus l'âge de commencement est précoce, plus la fréquence de consommation de drogues sera élevée [15].

Le plaisir recherché par les adolescents était le motif qui justifiait la persistance de la consommation de drogue dans 57,89% des cas. Plusieurs études ont montré que la recherche de plaisir comme motif de consommation, s'exprime largement dans le discours des usagers de drogue [16,17].

En recherchant le plaisir ou une sensation agréable afin de chasser la dépression, l'adolescent peut être amené à adopter des comportements inappropriés dont la consommation de substances psychoactives [18].

Le cannabis était la substance psychoactive la plus usitée par les adolescents dans 54,76%, suivis des Benzodiazépines (19,13%) et des opiacées (15,65%). Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Diabaté qui retrouvaient 52,9% de Cannabis, 15,8% de Benzodiazépine et 15,4% d'Héroïne chez les jeunes de la ville d'Abidjan de novembre 2021 à octobre 2022 [19]. La prédominance du cannabis, des benzodiazépines, de la cocaïne et des opiacés était notifiée chez les usagers de drogues dans l'étude de Traoré et al. en 2016 [8]. Ces données montrent qu'il n'y a pas de changement concernant les substances usitées par les jeunes depuis environ 5 ans. Selon l'ONU DC [5], la drogue la plus largement utilisée dans le monde reste le cannabis avec une estimation de 188 millions de consommateurs. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que le cannabis est une drogue facilement accessible car souvent cultivé sous nos tropiques et vendu à moindre coût.

Ces substances étaient consommées sous forme fumée (46,43%) ou ingérée (41,47%). Des études ont montré que l'inhalation nasale était le mode d'administration le plus fréquent des substances illicites (31,6%), suivie des voies orale (19,6%) et parentérale (8,0%) [15]. La prédominance de ces voies dans notre étude s'expliquerait par le fait que ces modes d'administration sont moins invasifs et plus aisés à mettre en œuvre. Aussi ces voies de consommation sont à corrélées aux formes galéniques des drogues consommées et disponibles.

En plus de la consommation de substances illicites, les adolescents s'adonnaient à certaines conduites répréhensibles. Ainsi chez 31 adolescents sur 42 soit 73,81%, l'usage de drogue était associé à des pratiques délictueuses telles que la cyber-escroquerie (61,29%) et les rituels fétichistes (25,81%). A ce sujet, des études soutiennent qu'il existe une corrélation entre l'usage de drogues et la délinquance. Ainsi, plus un jeune consomme, plus il s'implique dans la délinquance [20]. D'ailleurs, les résultats de l'étude de Brunelle et al montrent que les trajectoires de désengagement de la délinquance et de la

toxicomanie sont souvent liées. L'arrêt ou la baisse de consommation impliquerait un arrêt ou une baisse de la délinquance et vice-versa [21].

CONCLUSION

Nous avons mené une étude relative à la consommation de drogues chez les adolescents suivis au Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale d'Abidjan. Cette étude a permis de mettre en évidence que la consommation de la drogue chez les adolescents concernait largement les garçons âgés de 17,20 ans en moyenne et étant en cours de scolarisation. Ces adolescents avaient été initiés à la consommation de drogues à l'école ou chez des amis et cela avant 15 ans pour plus de la moitié d'entre eux. Le cannabis était la substance la plus usitée de façon quotidienne chez ces adolescents avec comme effet recherché par ces derniers le plaisir. L'usage de substances psychoactives était associé à des actes délictueux tels que la cyber-escroquerie ou des rituels fétichistes.

La connaissance des conduites addictives chez les adolescents s'avère nécessaire pour la mise en place de mesures préventives efficaces pour lutter contre ce fléau.

Conflits d'intérêt

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Remerciements

- Au chef du Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) d'Abidjan qui nous a autorisé à mener notre enquête.
- Au personnel du SAHM d'Abidjan qui a facilité la réalisation de l'enquête.
- Aux adolescents usagers de drogue qui ont accepté de participer à l'étude.

REFERENCES

1. Expertise collective Inserm. Conduites addictives chez les adolescents – Usages, prévention et accompagnement. © Les éditions Inserm, 2014 101 rue de Tolbiac, 75013 Paris. ISBN 978-2-85598-912-4. 482 Pages.
- 2- Bremond P. Rapport mondial sur les drogues 2022. Dianova. Disponible sur : <https://dianova.org/fr/nouvelles/rapport-mondial-sur-les-drogues-2022/> Consulté le 25/03/2023.
3. Gray KM, Squeglia LM. Research review: what have we learned about adolescent substance use? *J Child Psychol Psychiatry*. 2018; 59:618–27.
4. Hoare J. Drug misuse declared: findings from the 2008/09 British Crime Survey. London: Home Office; 2009.
5. UNODC. Rapport mondial sur les drogues. 2012 [Internet]. Vienne : ONU DC, 2012 [consulté le 24-03-2023], disponible sur : <http://www.unodc.org>
6. Mathers BM, Degenhardt L, Phillips B, Wiessing L, Hickman M, Strathdee SA et al. Global epidemiology of injecting drug use and HIV among people who inject drugs: a systematic review. *Lancet* 2008; 372:1733-45.
7. Coulibaly O, Agnicho C. Genre et usages de drogues en Côte d'Ivoire. *ResearchGate* 2019 ; Disponible sur : URL : https://www.researchgate.net/publication/341725000_genre_et_usage_de_drogues_en_cote_divoire/. Consulté le 30/03/2023.
8. Traore BS, Ahounou EI, Aka AR, Ipou YS, Lago ZF, Koua AM, Yeo-Tenena YJM. Profil toxicologique urinaire des patients usagers de drogue suivi au service d'addictologie et d'hygiène mentale d'Abidjan : Bilan d'une année d'activité de

- dépistage (janvier 6 décembre 2016). *Afrique Biomédical* 2017, Volume 22, Suppl.
- 9- Mian TE. *Addictologie en milieu carcéral Africain: Résultats de l'évaluation du profil des drogues consommées par 65 détenus du Centre d'Observation des mineurs (Côte d'Ivoire)*. Thèse de doctorat en Médecine. Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, 2017 ; Page 32.
10. Jonathan Strum. (2 mai 2022) What Age Do Most Teens First Use Drugs or Alcohol?. Disponible sur: URL: <https://www.therecoveryvillage.com/teen-addiction/faq/age-teens-first-use-drugs-and-alcohol/>. Consulté le 31/03/2023.
- 11- Gansou M et al. (2014) Caractéristiques épidémiologiques et psychopathologique de la toxicomanie au Bénin. *Revue Psy Cause* 65. P38.
- 12- Samassi AS. *Psychopathologie et profil des drogues consommées par les patients suivis au Centre Régional FLD (CRFLD) de Grand-Bassam* Thèse de doctorat en Médecine N° 6442/18. Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, 2018 ; 79 Pages.
13. Gilligan C and Kypri K 2003. Parent attitudes, family dynamics and adolescent drinking: qualitative study of the Australian parenting guideline for adolescent alcohol use. *BMC Public Health* 2012; 12: 491
14. Bethany KB, John R, Kevin P. Sex, age, and progression of drug use in adolescents admitted for substance use disorder treatment in the northeastern United States: Comparison with a national survey. *Subst Abuse* 2013; 34: 263–72.
15. Institut national de santé publique du Québec. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois, Conséquences et facteurs associés*. Direction du développement des individus et des communautés, Juillet 2010. Pages 1-43.
16. Bantuelle M, Demeulemeester R. *Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire*, Editions INPES, 2008, p. 38
17. Zickler P. *Gender Differences in Prevalence of Drug Abuse Traced to Opportunities to Use*. National Institute on Drug Abuse 2000; disponible sur: URL: <https://archives.drugabuse.gov/news-events/nida-notes/2000/09/gender-differences-in-prevalence-drug-abuse-traced-to-opportunities-to-use>. Consulté le 18/09/2020]
18. Dillon L, Chivite-Mattews N, Grewal I, Brown R, Webster S, et al. (2007) Risk, protective factors and resilience to drug use: identifying resilient young people and learning from their experience. Home Office online report. Disponible sur: URL: http://www.biblioteca.cij.gob.mx/Archivos/Materiales_de_consulta/Factores_de_riesgo_y_proteccion/Articulos/risk_factors9.pdf. consulté le 02/04/2023.
- 19- Diabate IAA. *Facteurs déterminants des conduites addictives aux substances psychoactives chez les jeunes de la ville d'Abidjan (Novembre 2021 à Octobre 2022)*. Thèse de doctorat en Médecine. Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, 2023 ; Page 51.
20. Brochu S, Cousineau Marie-Marthe, Provost C, Erickson P, Fu S. *Quand drogues et violence se rencontrent chez les jeunes : un cocktail explosif ?* *Drogues Santé Société* 2010 ; 9 : 149-78.
21. Brunelle N, Bertrand K. *Trajectoires déviantes et trajectoires de rétablissement à l'adolescence: typologie et leviers d'intervention*. *Criminologie* 2010 ;43 :373.